

# Agence pour l'emploi cherche entreprises

*Project est unique en Suisse. L'agence met en relation employeurs et candidats. Un petit patron et son employé témoignent de leur satisfaction réciproque.*

**P**roject a fait ses preuves: l'OFAS qui le finançait au titre d'expérience-pilote, le reconnaît comme prestation ordinaire depuis le 1er janvier dernier. Cette reconnaissance donne un nouvel élan à cette réalisation genevoise inédite en Suisse: une agence de placement pour personnes atteintes d'un handicap mental léger ou moyen. Elle permet des intégrations individuelles dans des entreprises ordinaires... dirigées par des employeurs un peu extraordinaires.

«Certaines personnes ne désirent pas ou plus travailler en atelier protégé et visent une réelle intégration professionnelle, explique Anne-Laure Spitsas, psychologue et responsable de Project. C'est d'ailleurs ce souhait, exprimé par une personne handicapée lors d'un congrès, qui a créé le déclic.» Un groupe de travail initié par l'Association de parents et d'amis de personnes mentalement handicapées (APMH) a carburé durant plusieurs années. Et en 1995, la période «probatoire» pouvait commencer.

## Un employé ravi

Stephen Mann a été engagé après deux ans de formation d'aide-cuisinier, par Charles Coulon, le Traiteur du Boulevard à Genève. Stephen souffre d'une forme peu sévère d'autisme. Son nouvel emploi le ravit: «J'ai été embauché en avril 1999. Dans ce travail, j'aime tout faire, les préparations, les réceptions, les livraisons. J'ai beaucoup de plaisir.» Cet aide de cuisine, qui possède une mémoire extraordinaire (demandez-lui sur quel jour tombait telle date prise au hasard durant les deux derniers siècles!), a démontré une constance rare à évoluer. Son objectif: ne plus être handicapé. Il prépare un pas de plus vers l'autonomie en louant un appartement.

Le patron, déjà en lien avec le milieu des personnes handicapées, se félicite de l'expérience: «Stephen est une forte personnalité, très attachante. Au début, il s'énervait, gesticulait, parlait aux murs. Aujourd'hui, il gère très bien le stress et fait avec plaisir des heures supplémentaires, comme pendant les fêtes de fin

d'année. Les personnes âgées chez qui il livre l'apprécient, notamment pour sa courtoisie.»

Charles Coulon, y trouve aussi son compte: «Je suis assez soupe au lait de tempérament. Les personnes qui ont ce genre de difficultés me calment, me font du bien.» Emporté par l'élan, il a accepté un nouveau stagiaire de Project: «Cela se passe très bien. Ce jeune homme hésite, peut-être qu'il va se diriger vers l'informatique. J'en ai parlé à l'un de mes voisins, il se peut qu'il l'embauche.»

D'autres employeurs témoignent des progrès – parfois spectaculaires – de ces travailleurs, dans l'autonomie, l'épanouissement, la confiance en eux.

Le plus difficile est bien sûr de trouver des entreprises, et Project est toujours en recherche de candidates. Heureusement, une première expérience suffit souvent à les fidéliser. Mais seules les PME répondent à l'appel. L'organisation du travail dans les grandes sociétés ne laisse plus d'espace pour l'imprévu humain.

Project ne se contente pas de mettre en rapport demandeur d'emploi et entreprise, il assure: évaluation des goûts et compétences du candidat, stages, formations complémentaires, organisation du poste de travail, suivi et appui à la demande. Une trentaine de personnes ont été ainsi embauchées depuis trois ans par telle auberge (aide-cuisinier), jardin d'enfants et école privée (aides de bureau), club sportif (aide à l'entretien), etc.

Project a reçu quelque 70 candidats durant sa phase-pilote. «Certains n'ont pas pu aller jusqu'au bout de l'intégration, d'autres ont renoncé, d'autres encore étaient influencés par leur famille, mais préféraient en fait l'atelier protégé», observe Anne-Laure Spitsas. ■

Mi.V.

## PROJECT

APMH

rue de la Gabelle 7, 1227 Carouge

Tél. 022/343 20 27